

REDICTION : ROUBAIX, rue Richard-Lenoir, 19

PRIX DES ABONNEMENTS : Nord et Département limitrophes : Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 16 fr.

DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Républicain Quotidien

SIÈGE ADMINISTRATIF : Rue de Béthune, 27, à Lille

LES ABONNÉS NE SONT PAS REQUIS

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal, 27, rue de Béthune, à Lille et dans toutes les Agences de Publicité.

Lire plus loin :

La conférence de Londres. Le crime du Parrez et Fallu de maïre. Un grave accident de tramway à Wasquehal.

La question présidentielle

Et maintenant, quel sera le nouveau Président de la République ? C'est la question du jour, devant laquelle toutes autres sont reléguées au second plan.

Même la situation extérieure, pourtant toujours si troublée, et angossante, ne semble plus préoccuper qu'à demi l'opinion publique.

L'Autriche continue de mobiliser, formidablement. La Russie, inquiète, prend à son tour d'importantes mesures militaires.

Nous sommes peut-être à la veille des plus terribles événements qui se soient jamais produits en Europe, et où l'équilibre même de la France se trouverait en jeu.

Cela, on ne veut point penser. Les gens se contentent de vous dire bêtement : « Nous ne croyons pas à la guerre. »

El-les se livre, passionnément, au petit jeu des pronostics sur le résultat de l'élection du 17 janvier.

Les journaux ouvrent des concours, avec prime. Chacun a son favori, avec qui il porte ferme. Et l'on donne, et l'on échange, et l'on recherche, les dans s'ayants !

On publie le côté des candidatures, comme pour les chevaux aux champs de courses.

Les classiques souvenirs de Byzance n'ont jamais été plus d'actualité.

Alors ils peuvent être sollicités, les journaux, et M. Jaurès lui-même, qui prouvent au scandale, parce que les candidats évanouis à la présidence de ce Bédouin pauvre, jugeant qu'il était suffisant, comme dans les élections présidentielles, de se présenter quelques jours avant le Congrès.

M. Poincaré, obéissant à nous ne voulons pas savoir quel mobile, a ors fait un coup de maître en posant dès maintenant sa candidature. Et voilà la bataille engagée. Les polémiques s'ensuivent. Les politiciens malveillants se donnent libre cours.

Comme et les hommes ne suffisent pas à cette belle bagarre, les femmes s'en mêlent.

On rapporte qu'une campagne de salons a été menée par Madame Paul Deschanel contre Madame Poincaré.

L'épouse de notre président du Conseil est, paraît-il, d'origine étrangère. Son nom de jeune fille est de dénomination italienne. C'est, d'ailleurs, une femme d'une grande distinction, qui seconde admirablement son mari dans la partie mondaine de sa fonction. Mais les femmes, entre elles, sont sans pitié. On épingle le passé de Madame Poincaré. Et patatà, comme dit le Fricquet dans les Dragons de Villiers.

Ce sont ces viles manœuvres, à nous en croyons un journal partisan de M. Poincaré, qui font et excepté à et ont déterminé la résolution aussi brusque qu'inattendue de poser sa candidature contre celle du président de la Chambre.

Le même journal n'est, d'ailleurs, pas tendra pour ce dernier, qu'avec un esprit dont on appréciera la saveur, il appelle : M. Béchamel.

Il nous apprend que M. Deschanel pensait à la présidence à du temps qu'il était enfant de chœur, et que à toute sa carrière noblement ordonnée tendait vers ce but unique, à qu'il se refusé plus d'un portefeuille, et même l'ambassade de Vienne, pour ne pas d'écarter, et que son beau-père, en rédigeant le contrat de mariage, et il stipulé une rente pour son gendre, sous cette clause : « Au cas où M. Béchamel deviendrait Président de la République, la rente promise par son beau-père cesserait de courir pendant tout le temps de son mandat présidentiel. »

Quant à M. Ribot, on le traite de lâche, on le traite de bête noire, et que qui n'est pas d'approbation se suppose, amha et qui a tout fait de lui laisser les voix des sénateurs et députés du Midi. On rappelle qu'il fut le président d'honneur de la souscription Renault-Morlière.

CHRONIQUE DOCUMENTAIRE

La Présidence de la République

Corps de l'Assemblée nationale se réunissant à Bordeaux, le 13 février 1871, il n'y a eu aucun pouvoir organisé ; le régime n'a été tombé en 4 septembre et avec lui est tombée une organisation politique et sociale, le Gouvernement de la République qui avait remplacé l'Assemblée constituante.

M. THIERS CHIEF DU POUVOIR EXECUTIF

La majorité de l'Assemblée nationale était incontestablement monarchique, son intention était de rétablir le royaume. Elle se trouva vite en forme d'Assemblée nationale, la République, proclamée à Paris le 4 septembre 1870, acceptée tout entière par le pays entier, conservant, en droit, un caractère provisoire, puisqu'aucun pouvoir n'avait été constitué par le peuple.

M. THIERS PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le pouvoir exécutif, pour fonctionner efficacement, doit avoir une certaine indépendance. C'est ce qui a été le cas de M. Thiers.

LA LOI DU 13 MARS 1873 ET LE 24 MAI

Le loi du 13 mars 1873 a été votée par l'Assemblée nationale. Elle donnait naissance à la loi du 24 mai 1873 qui conféra le titre de Président de la République à M. Thiers.

LE 24 JANVIER 1883

C'est le 24 janvier 1883 que M. Thiers est devenu Président de la République.

AUTOUR DE LA DÉMISSION DE M. CAROLUS DURAN

Oh il est question de l'Assesant, de la Tête de Cire, du prix Wicar et du successeur de M. Carolus Duran.

LA SUCCESSION DE M. DE KIDERLEN

La nomination du successeur de M. de Kiderlen-Wechter paraît présenter certaines difficultés.

LA PROMOTION VIOLETTE

On annonce que les propositions concernent la promotion de plusieurs officiers.

UN LIVRE DE M. GEORGES BOURREY

Le problème de l'apprentissage et l'enseignement technique

Voici un livre dont nul ne pourra discuter l'opportunité, un livre grave, utile — et qui mérite d'être figuré en bonne place dans la bibliothèque des industriels, des fonctionnaires, des travailleurs de l'atelier et de l'usine.

LE CONFLIT D'ORIENT

EN ATTENDANT LA CONFÉRENCE

Elle ne s'est réunie hier que tard dans l'après-midi.

AVANT LA CONFÉRENCE

On s'accordait hier, à Londres, à constater que la conférence qui devait s'ouvrir dans l'après-midi, comme très importante, n'a pu même être retardée, ainsi qu'on le craignait.

LA CONFÉRENCE EST REMISE À 6 HEURES DU SOIR

Les délégués ottomans viennent d'arriver. Les délégués bulgares ont été reçus par le ministre des Affaires étrangères.

LA CONFÉRENCE EST REMISE À 6 HEURES DU SOIR

On accablait avec acclamations le ministre d'après laquelle l'Autriche essaierait de démolir progressivement les Balkans.

AUTRICHE, RUSSIE ET SERBIE

La conférence s'ouvrira, on croit, à Saint-Petersbourg, le 4 janvier.

La santé de l'empereur d'Autriche

Des bruits alarmants ont été répandus hier à la Bourse de Berlin, au sujet de la santé de l'empereur François-Joseph.

ANNÉE

Après une année de succès, les élections présidentielles de 1912 ont été marquées par un grand succès.

ANNÉE

Comme et les hommes ne suffisent pas à cette belle bagarre, les femmes s'en mêlent.

ANNÉE

On rapporte qu'une campagne de salons a été menée par Madame Paul Deschanel contre Madame Poincaré.

ANNÉE

L'épouse de notre président du Conseil est, paraît-il, d'origine étrangère.

ANNÉE

Comme et les hommes ne suffisent pas à cette belle bagarre, les femmes s'en mêlent.

ANNÉE

On rapporte qu'une campagne de salons a été menée par Madame Paul Deschanel contre Madame Poincaré.

ANNÉE

L'épouse de notre président du Conseil est, paraît-il, d'origine étrangère.

ANNÉE

Comme et les hommes ne suffisent pas à cette belle bagarre, les femmes s'en mêlent.

ANNÉE

On rapporte qu'une campagne de salons a été menée par Madame Paul Deschanel contre Madame Poincaré.

ANNÉE

L'épouse de notre président du Conseil est, paraît-il, d'origine étrangère.

ANNÉE

Comme et les hommes ne suffisent pas à cette belle bagarre, les femmes s'en mêlent.

ANNÉE

On rapporte qu'une campagne de salons a été menée par Madame Paul Deschanel contre Madame Poincaré.

ANNÉE

L'épouse de notre président du Conseil est, paraît-il, d'origine étrangère.

ANNÉE

Comme et les hommes ne suffisent pas à cette belle bagarre, les femmes s'en mêlent.